



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

28^{ème} dimanche ordinaire — Année A

Messe aux Mazières
le samedi 10 octobre à 17h

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 25, 6-10a)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

Même si nous ne savons pas exactement à quel moment précis ce texte a été écrit, il a été rédigé dans une période difficile. Isaïe cherche à remonter le moral de ses compatriotes. « Il fera disparaître la mort pour toujours » : quand nous lisons cette phrase, nous sommes tentés de la lire à la lumière de notre foi chrétienne et donc de prêter au prophète des pensées qui n'étaient pas les siennes. De quelle mort parle Isaïe ? Parle-t-il de mort physique ou de mort spirituelle ? De mort individuelle ou de mort collective, c'est-à-dire la disparition du peuple d'Israël ? Ce qu'Isaïe entrevoit, c'est le Jour où on vivra en paix avec Dieu et avec soi-même. Les forces de mort, la haine, l'injustice, la guerre seront détruites.

Psaume

Psaume 22 (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

1 Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

2 Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

3 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.

4 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

5 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 4, 12-14.19-20)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

C'est depuis sa prison, probablement à Éphèse, dans les années 50, que Paul écrit aux chrétiens de Philippiques. Il les remercie de l'aide financière qu'ils lui ont fait parvenir. Paul nous donne ici une réflexion sur la richesse et la possession. Si les richesses sont une chance, elles peuvent aussi devenir un risque, une « pauvreté ». Contrairement aux apparences, nous ne sommes pas propriétaires de nos richesses, nous en sommes intendants.

Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 22, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles :

« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Matthieu a mis à la suite deux paraboles. Celle de l'invitation au repas de noce et celle du renvoi de l'homme qui ne portait pas la robe de noce. L'Alliance entre Dieu et l'humanité ressemble à des noces. Jésus parle aux grands prêtres et aux pharisiens auxquels Il reproche leur manque de foi. Ils refusent d'entrer dans l'Alliance Nouvelle avec Dieu. Le repas de noces s'ouvre alors à tous « les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. »

La deuxième parabole fait référence à une coutume selon laquelle le roi offrait le vêtement de fête aux invités. L'invité n'a pas revêtu le vêtement de fête. La robe nous fait penser à la « robe de notre baptême ». Savons-nous apprécier la richesse de notre baptême ? Acceptons-nous de nous revêtir de notre « robe de baptême » tous les jours de notre vie ?

**'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.
Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez,
invitez-les à la noce.'**

En union de prière.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46